

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 6 avril 2011 (Odeadom - Montreuil)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 6 avril 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour le mois de mars 2011 est évalué à 0,78 euro/kg¹. C'est 5 % de mieux qu'il y a un an, mais 13 % en retrait par rapport à la moyenne triennale 2008-2009-2010 : le niveau de prix par rapport au mois précédent s'est fortement dégradé (- 22 %). Même si le mois de mars est un peu décevant, la moyenne annuelle pour le 1^{er} trimestre est excellente puisqu'elle ressort à 0,85 euro/kg, un record absolu ! La tendance est redevenue haussière en fin de mois et se confirme en ce début avril après une lente érosion des cours depuis la semaine 8.

Le prix « Aldi » (prix de référence import sur le marché allemand) reprend de la hauteur à plus de 16 euros/carton. Cette bonne tendance semble durable au moins quelques semaines.

L'étude de l'approvisionnement des principales origines montre un panorama contrasté avec un potentiel en deçà de la moyenne pour le Costa Rica et la Colombie, mais une offre disponible relativement élevée en Equateur. La politique volontaire des autorités locales de contrôle des exportations (liste des exportateurs autorisés, contrat entre producteur et exportateur, etc.) a pour effet de réduire partiellement l'offre exportée. Toutefois la situation évolue vite. D'autres facteurs pourraient contribuer à alléger un peu le marché sont le prix du fret spot qui explose, les ventes spots en méditerranée qui sont perturbées et l'encombrement (du fait de la glace) encore possible du port de St Petersburg. Le Cameroun est quant à lui en léger tassement contrairement au Ghana qui affiche une très bonne dynamique. Alors que la Côte d'Ivoire s'organisait non sans mal pour continuer à exporter ses fruits, les départs ont été bloqué début avril.

Les fruits concurrents ne pèsent pas encore trop sur le marché. La campagne de fraise a été un peu tardive et les prix se sont maintenus sur de bons niveaux et débutent seulement début avril leur décroissance.

Côté prix de détail, les évolutions sont très contrastées les Etats membres. En Allemagne les prix de détail sont stables alors qu'ils sont haussiers en France et baissiers au Royaume-Uni.

L'approvisionnement du marché européen est ressorti une nouvelle fois en baisse en janvier. Les importations sont en retrait de - 2 % et l'approvisionnement net - y compris production européenne - ressort également à - 2 %. L'approvisionnement américain est en revanche toujours en hausse avec un approvisionnement de + 12 % !

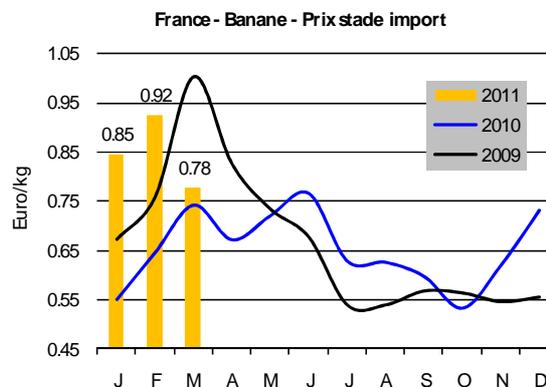
Cette réunion a été aussi l'occasion de faire un nouveau point technique sur le projet Nouveau Prix de Référence (NPR) qui reste pour l'instant en phase de test. L'actualité réglementaire européenne (POSEI, BAM-ACP, Accord de Genève, etc.) a été passée en revue et notamment les accords bilatéraux avec la Colombie et le Pérou.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 3 mai 2011 à Montreuil (Odeadom).

¹ Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

Conjoncture Février 2011

L'euphorie connue en janvier a fait long feu. D'une part, les prix élevés pratiqués au détail ont pesé sur la demande sur la plupart des marchés. Les ventes ont été particulièrement lentes en Europe de l'Est, d'autant qu'un froid polaire a aussi joué un rôle dépressif sur la consommation. D'autre part, l'approvisionnement s'est notablement élargi pour se rapprocher d'un niveau moyen en fin de mois. Les arrivages des Antilles sont restés très légers, en particulier en provenance de Martinique (dernières semaines de gros déficit dû au cyclone Tomas et mouvements sociaux dans les ports). De même, les apports africains ont continué d'être très modérés. Les volumes du Ghana légèrement supérieurs à la moyenne n'ont pas compensé le déficit récurrent du Cameroun (productivité faible depuis plusieurs mois) et les exportations ivoiriennes limitées (problèmes politiques perturbant notamment la logistique). Cependant, l'offre de banane dollar s'est nettement développée. Pourtant, les volumes colombiens n'ont été que moyens alors que le Costa Rica a continué d'être nettement déficitaire, avec une productivité toujours faible en raison d'une météorologie défavorable les mois précédents. Mais le niveau de la production équatorienne est sensiblement remonté et les exportateurs sont revenus en force sur les très attractifs marchés de l'UE et de la Russie. Dans ce contexte, les prix, encore nettement supérieurs à la moyenne en début de mois, se sont progressivement érodés pour revenir fin février à un niveau normal pour la saison sur la plupart des marchés d'Europe de l'Ouest.



Source : Cirad revue *FruiTrop* n°187
<http://passionfruit.cirad.fr>